

Gabriel Bonmati

Peut-on se lasser de la beauté?

Une halte dans la peinture de Gabriel Bonmati

Gabriel Bonmati est un peintre aujourd'hui placé sous le signe de la femme. Elle est à la fois l'élément moteur et central de toute sa production depuis près de 20 ans. Qu'il recherche, réinvente ou recompose une toile, elle reste là, elle séduit. Rêve de beauté, rêve des temps jadis où ces femmes se devinaient si belles dans leur retenu. On dira de Bonmati qu'il pousse la fidélité jusqu'au vertige. Car même lorsqu'il semble d'abord s'attarder à une nature morte, il ne l'omet jamais. Elle épouse les éléments du décor, elle devient elle-même décor, mais toujours elle demeure.



Gabriel Bonmati a trouvé son langage, celui de la séduction. Il peint les femmes comme Ronsard les décrivait. Le caractère constant de l'évidente beauté de ces femmes est le résultat d'une recherche orientée sur l'aspect sculpturale de celles-ci. Très tôt l'approche de Bonmati prendra sa source dans l'influence de l'œuf alchimique. Son approche figurative picturale se tourne vers l'étude de la forme parfaite, la forme ovoïde. Femmes parfaites, rêves de femmes, l'artiste nous amène à vivre au milieu des scènes suspendues dans le temps.

Bonmati reprend inlassablement les mêmes canons de l'esthétique, conclusion d'une quête perpétuelle de la perfection plastique. Par sa démarche singulière, on assistera à la naissance de centaines de femmes nuancées, infantées dans des temps et des espaces différents. Toute son œuvre est imprégnée à la fois de la pérennité de la femme de ce relent du passé. Au-delà des belles et blanches dames, un coin de paysage, le pli d'un drapé, un temps d'arrêt pour reprendre son souffle avant l'arrivée du pieux chevalier. Souvent présent, mais combien peu combatif. Imperturbable, elle attend, esquissant une ombre de sourire et l'artiste par sa composition nous amène à vivre aussi cette attente. Certes, toujours sereines mais énigmatiques, ses femmes sont d'une immatérielle beauté.

On sent chez Bonmati cette poursuite de la perfection par l'intermédiaire de ces visages, une idéalisation de la femme et de la vie de ces époques aujourd'hui révolues.

Un voile se déchire, un décor apparaît. Les éléments qu'il met en place, ce dont il vêt ses femmes, ses brocarts, mosaïques, fleurs, lourdes coiffes et chatoyants bijoux, ses transparences, son harmonie savante des couleurs et ses constructions ordonnées, son imperturbable volonté de style est sensualisée par le regard de celui qui s'attarde.

Installé au Québec depuis 1969, il a un pied sur trois continents. Depuis l'Afrique, l'Europe et l'Amérique, toute sa vie fut nourrie de cultures et d'histoire. Ce patrimoine culturel fait bien plus que l'inspirer, il l'habite entièrement. Mais quel modernisme dans sa facture, quel sublime mélange de passé et de présent. Bonmati homme multiculturaliste, peintre sans frontière, suggère un univers où l'imagination s'attarde à tous ces éléments empruntés au temps et à l'histoire.

Perfectionniste dans sa démarche picturale, Gabriel Bonmati est aussi animé par un sentiment

poétique. C'est de là aussi que son œuvre s'impose à nous. Chacune des toiles de Bonmati porte son titre. Il est l'élément final du tableau. Ce fragment de prose, il faut le découvrir au revers d'un pli, au centre de ces tissus minéraux, mais il demeure toujours présent dans la toile. Ces courtes phrases, le peintre ne les emprunte pas, il les invente. Par elles, il ne tente pas de passer aucun message si ce n'est l'appel de la sérénité.

Le dessin de Bonmati ne vaut non seulement pour la pureté de ses personnages ni par son pouvoir de suggestion, mais aussi par une sorte de rêverie, de divagation vers des temps révolus.